

ÉGLISE DE SAINT-LAURENT-DE-LA-PLAINE



L'église est en forme de croix latine terminée par un chevet carré.

Elle mesure 45 mètres de longueur sur 9 mètres de largeur et 13 à 14 mètres de hauteur. Elle est éclairée par 19 grandes fenêtres ogivales, parmi lesquelles, dans le chœur :

- 3 belles verrières dont l'une représente la Résurrection du Christ.
- un Triforium à 3 baies ogivales avec colonnettes et chapiteaux sculptés court le long des murs.

Dans les transepts ont été aménagées deux petites chapelles avec vue sur le sanctuaire :

- celle de droite contient, sur une élégante colonne en granit, la Réserve eucharistique.
- celle de gauche les « Fonts Baptismaux », devant l'autel de la Sainte-Vierge.



DESCRIPTION DE LA GRANDE FRESQUE QUI ORNE LE CHEVET DE L'ÉGLISE

Elle est l'œuvre du Maître Abel Pineau et date de 1972. Elle mesure 21 m².

Trois scènes de la Vie du Christ y sont représentées :

À droite, l'Annonciation à Marie ;

Au centre, la descente de Croix ;

À gauche, la Nativité de Jésus à Bethléem.

En plus, on remarque 2 groupes de personnages dont le visage est plus évoqué que tracé :



Au centre gauche : des jeunes filles vêtues de blanc chantent la gloire de Dieu.



Au centre droit : trois très jeunes filles jouent du violon, de la flûte et du tambourin.



Et puis, il y a une échelle qui monte au long d'une croix dressée qu'elle dépasse de sa hauteur et qui se perd dans l'abstrait

C'est ici que la fresque prend sa signification.

Abel Pineau n'a pas voulu représenter la mort du Christ. Il a voulu chanter, comme ses personnages : La Résurrection, la Gloire des Élus et la Béatitude des Bienheureux.

L'échelle n'a pas, dans son esprit, servi à descendre le Christ de la Croix. Elle ouvre la porte à la méditation qui conduit à imaginer, par la transition des chanteuses et des musiciennes, le bonheur de l'éternité qui attend les hommes au delà de la mort.

C'est donc tout un acte de Foi que le peintre a voulu coucher sur la pierre.

L'ancienne église datant du XII^e siècle avait été incendiée le 26 janvier 1794 par une des 12 Colonnes Infernales, sous les ordres du général Moulin. Consolidée tout au long du XIX^e siècle à partir des murs calcinés, elle menaçait de s'écrouler. Le 28 février 1886, lors de sa visite pastorale dans la paroisse de Saint-Laurent-de-la-Plaine, Mgr Freppel, évêque d'Angers, souligne la pauvreté et le délabrement de l'église. Il regrette vivement qu'un sanctuaire plus en rapport avec la majesté de Dieu et la piété des habitants n'ait pas déjà fait place à cette église trop pauvre et trop petite et émet le vœu que l'église soit reconstruite dans les meilleurs délais.

CONSTRUCTION ET TRAVAUX

La nouvelle église est construite à côté mais un peu en arrière de l'ancienne. La construction est confiée à M. Tessier et les travaux exécutés par M. Coulommier, entrepreneur. Ils commencèrent à l'automne 1896 et se terminèrent en février 1899.

Le maître autel et la chaire existaient déjà dans l'ancienne église. Les petits autels et la statue de Saint-Antoine ont été payés par le produit d'une loterie.

La statue du Sacré-Cœur et celle de l'enfant Jésus de Prague ont été payées par la famille Roullier, la statue de Saint-Joseph par la famille Gourdon du Plessis-Beuvereau, la statue de l'immaculée Conception par les femmes et les jeunes filles.

Le chemin de Croix a été donné en 1898 par M. Désiré Onillon, Peintre décorateur, et polychrome par lui en 1900.

L'une des grandes couronnes de lumière qui existaient dans l'ancienne église a été donnée par M. et Mme Garreau, l'autre par MM les abbés Delaunay, Gourdon, René et Joseph Roullier. La lampe du sanctuaire a été donnée, en 1906, par la famille Sécher de la Chênebaudière.

Les trois cloches (800 kilos, 550 kilos, 400 kilos) sont celles de l'ancienne église. Elles avaient été achetées en 1873 pour la somme de 6 532,50 francs.

La croix de la flèche et le coq sont aussi ceux de l'ancienne église.

1905 – Installation de l'horloge par Paul Bodet, horloger-mécanicien à Trémentines.

QUELQUES DATES MARQUANTES

1924 : L'ancien autel en marbre noir qui datait de 1826 (ancienne église) est remplacé par un nouvel autel en pierres et marbre blanc. Cet ancien autel fait actuellement le socle de la Croix Blanche sur la route de La Pommeraye.

1950 : Réparation de la toiture de l'église sinistrée par la grêle du 20 juin 1950.

1954 : Electrification des 3 cloches, baptisées Zénobie, Louise-Anne, et Marie.

1960 : Remplacement du coq en haut du clocher qui fait fonction de girouette par Mr Le Guilcher.

1964 : Remplacement de l'orgue à tuyaux acheté par Joseph Bimier en septembre 1890 par un orgue électronique. L'orgue a été cédé à la Paroisse St Etienne de Tours.

1968 : Le maître-autel – réduit en 1962 – est remplacé par un nouvel autel. La représentation de la Cène de l'ancien autel est placée derrière le tabernacle. Au dessus a été installé le buste en tilleul de la croix de la Chapelle. Le Baptistère a été aménagé dans le transept gauche : on y a apporté la cuve baptismale datant de l'ancienne église et précédemment sous le clocher.

1972 : À l'initiative du curé Etienne Brunet, dépose des stalles du chœur et réalisation de la grande fresque du chœur par Abel Pineau ainsi que de 2 vitraux dans les transepts.

2009 : Travaux de rénovation extérieure de l'église et remplacement de l'horloge.

LA CHAPELLE NOTRE-DAME DE CHARITÉ

À 1500 mètres du bourg, sur la route de La Pommeraye, existe une Chapelle dédiée à «NOTRE-DAME DE CHARITÉ».

Vénéral depuis le début du XVIII^e siècle, ce lieu rappelle surtout le souvenir des foules qui venaient en cachette célébrer l'Eucharistie et prier Notre-Dame pendant les années terribles de la « Terreur ».

L'antique Chapelle fût démolie le 29 août 1791 par la rage révolutionnaire de ceux qui voulaient réduire ce qui était, selon eux, un « asile du fanatisme ».

Dans les semaines qui suivirent la destruction de la Chapelle, la tradition rapporte que la Sainte Vierge se manifesta à diverses reprises sur la cime d'un chêne à côté des ruines de la chapelle.

Ce chêne fût lui aussi abattu à coups de hache le 27 mars 1792 par le fameux Laréveillère-Lepeaux.

LA CHAPELLE ACTUELLE

Elle fût reconstruite en 1817/1820, restaurée et agrandie en 1901/1903 puis transformée intérieurement en 1953/1955.

Elle contient :

Un autel en granit rosé des Mauges.

La statue de Notre-Dame, en bois polychrome, due au ciseau du sculpteur Nantais Fréour.

Des vitraux en dalle de verre du Maître Abel Pineau.

Deux autres vitraux plus anciens :

- L'un représentant près de sa chapelle démolie Notre-Dame de Charité apparaissant à ses fidèles.
- L'autre, rappelant un des nombreux pèlerinage accomplis par Jacques Cathelineau portant la croix depuis Le Pin en Mauges.

On trouve également dans les transepts deux fresques d'Abel Pineau évoquant le Martyre de nos « 4 Bénédictins » qui ont donné leur vie pour leur Foi en 1794.

Il vaut la peine de faire un petit détour pour voir ... et Prier sur ce lieu riche de notre histoire locale.

